



# NATURE & PAYSAGES...



Venant entailler le plateau agricole à l'Est du Cap Fréhel, le vallon boisé du Moulin de la Mer est un exemple caractéristique des vallées côtières étroites de l'Est des Côtes d'Armor.

Le site présente une succession d'ambiances paysagères où **l'eau est toujours présente**, tour à tour calme, tumultueuse, douce ou salée.

Une voûte arborée, aux couleurs changeantes, guide les curieux jusqu'à l'ancienne aire de travail du moulin, témoin de l'utilisation passée de la vallée.

Puis les arbres s'écartent peu à peu, laissant place aux prés salés, imbriqués dans les versants de la vallée. La mer, enfin, se fait progressivement sentir, dans une abondance de lumière : influence des grandes marées, perspectives sur la Baie de la Fresnaye et le fort Lalatte...

Entre héritage culturel et patrimoine naturel, l'identité de la vallée du Moulin de la Mer ne peut se mesurer qu'en la parcourant, tous sens en éveil !



Prés salés



Chute d'eau qui permettait à la roue du moulin de tourner



Prairies humides

# VALLÉE DU MOULIN DE LA MER

MATIGNON

# RICHESSES NATURELLES

Le site de la vallée du Moulin de la Mer bénéficie de conditions naturelles très diversifiées, favorisant l'imbrication dans un petit espace de multiples habitats naturels : des milieux forestiers remarquables à l'échelle de la Bretagne; tels que la frênaie de pente dans les vallons frais et la chênaie sèche littorale à Garance voyageuse, des zones humides d'eau douce ; des marais littoraux...

## FLORE

Si on trouve quelques spécimens de frêne commun dans les secteurs humides et abrités, le **Frêne à fleurs** profite quant à lui des pentes ensoleillées pour s'épanouir. Cette essence originaire du sud de l'Europe et de l'Asie fut introduite autrefois par l'homme pour agrémenter le site. Arbre trapu au tronc massif et légèrement vrillé, le frêne à fleurs a trouvé ici les conditions nécessaires à son épanouissement, et se développe aujourd'hui spontanément sans conséquences majeures pour l'habitat forestier naturel. C'est un fait unique en Bretagne.



Frêne à fleurs (*Fraxinus ornus*)



Scolopendre (*Asplenium scolopendrium*) et Polystich à feuilles de soie (*Polystichum setiferum*)



Écureuil roux (*Sciurus vulgaris*)

## FAUNE

De multiples espèces animales cohabitent dans cette mosaïque de milieux. Le **Tadorne de Belon** profite de la vasière pour débusquer les mollusques marins et crustacés qu'il affectionne. Sont également présents, le **Blaireau**, qui a élu domicile dans les bois ou encore les **écureuils**. Et le martèlement reconnaissable lors d'une balade, est celui du **Pic épeiche**. Ici, trois espèces de Pics (épeiche, épeichette et vert) profitent des arbres morts et cavités pour nicher et trouver leur nourriture...



Pic vert (*Picus viridis*)



Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*)



Roue du Moulin de la Mer



Moulin à marée

Le phénomène des marées a aussi été exploité pour produire de l'énergie. Jusqu'en novembre 2004, une digue, ancien support d'un moulin à marée, barrait la vallée à sa jonction avec la Baie de la Fresnaye. A présent, les eaux envahissent de nouveau librement la vallée lors des marées montantes.

## SENTIERS BALISÉS

- Parking
- Sentiers réglementés (Pédestre, VTT, Équestre) selon le balisage sur site
- Sentier pédestre uniquement

# L'EMPREINTE DE L'HOMME

Vallon boisé et secret, le site du Moulin de la Mer et ses ruines pittoresques sont un livre ouvert sur l'utilisation de l'espace rural par nos ancêtres. Des conditions naturelles favorables les ont incité (et à consacrer) le plateau aux cultures agricoles et aux vergers, abandonnant les fortes pentes des versants aux "landes", réserves de bois de chauffage.

Ils ont su exploiter les avantages de la vallée étroite en installant des troupeaux sur les prés salés inondés exceptionnellement pendant les grandes marées. A proximité du moulin de la Mer, les crèches, où étaient abrités les animaux, témoignent de ces usages anciens. Mais c'est avant tout de **l'énergie hydraulique** du ruisseau que les anciens ont tiré parti. Mentionné déjà en 1825 sur le cadastre Napoléonien aux côtés du moulin du Clos aujourd'hui disparu, le **Moulin de la Mer** fut aménagé afin de récupérer la force motrice de l'eau, nécessaire pour actionner la roue qui transmettait le mouvement aux meules pour moudre le grain. Ces meules sont les dernières rescapées du mécanisme. Dernier maillon de la chaîne, on reconnaît le fournil pour cuire le pain et son ouverture triangulaire dans une des cheminées de la Maison de Léa.



Ruines du Moulin de la mer



Vue à marée basse



Vue à marée haute



Sentier en sous-bois  
de chênaie sèche

# AGIR POUR PROTÉGER

En acquérant d'abord les ruines du moulin et leurs abords immédiats grâce à la politique espaces naturels sensibles, le **Conseil départemental a entamé** en 2001 un vaste programme de **revalorisation et de gestion du site**. Dans un souci de cohérence écologique et paysagère, cette acquisition s'est progressivement étendue aux coteaux boisés de la vallée.

Site d'une incroyable richesse sur les plans écologique, paysager et architectural, la vallée du Moulin de la Mer **a fait l'objet d'études** visant à rendre compatible accueil du public et protection des milieux naturels. Un sentier balisé a été aménagé pour permettre au randonneur de découvrir ce patrimoine.

## POUR VOUS Y RENDRE...



Latitude : 48.61668  
Longitude : -2.29429  
Parking La Vallée

Latitude : 48.61866  
Longitude : -2.29823  
Parking St Germain

Latitude : 48.62702  
Longitude : -2.28775  
Parking Port St Jean



Le Conseil départemental protège ses principaux sites naturels et en fait des lieux d'éducation à la nature.

Cette action n'est possible qu'avec le soutien des communes et des associations d'environnement.